



**PROGRESSIVE  
ROCK  
VINYLS**

HISTOIRE SUBJECTIVE DU ROCK  
PROGRESSIF À TRAVERS  
40 ANS DE VINYLES

éditions ereme



# SOMMAIRE

- 06 . **DE L'ART ET DE LA MANIÈRE**
  
- 10 . **LES PRÉCURSEURS : DES MOODY BLUES À PINK FLOYD**
  
- 14 . **UN SOUPÇON DE SOUL, BEAUCOUP DE BLUES ET PAS MAL DE R'N'B**
  
- 22 . **CLASSE DE 61 À L'ÉCOLE SIMON LANGTON DE CANTERBURY, UNE AVANT-GARDERIE...**
  
- 42 . **DANS LA COUR DU ROI POURPRE**
  
- 52 . **NÉO-ROMANTISME, ÉMOTION ET SENSIBILITÉ : VAN DER GRAAF GENERATOR, PETER HAMMIL**
  
- 62 . **COMMENT REMPLACER UNE HORDE DE VIOLONS AVEC DU ROCK PROGRESSIF : GENESIS, YES**
  
- 72 . **DE L'INFLUENCE DE L'HEROIC FANTASY DANS L'ART DE LA POCHETTE DE DISQUE**
  
- 84 . **CONCERTO, SYMPHONIE, FUGUE : QUAND LE ROCK S'ACOQUINE AVEC LA MUSIQUE CLASSIQUE**
  
- 92 . **UNE HISTOIRE DE CONVERGENCE ET DE TRANSVERSALITÉ : LA PREMIÈRE RENCONTRE DU JAZZ ET DU ROCK**
  
- 100 . **QUAND UNE ICÔNE DU GLAM EMMÈNE LE ROCK AUX CONFINS DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE**
  
- 102 . **ENTRE JAZZ, MUSIQUE LIBERTAIRE ET ZEUHL MUSIC : DE MAGMA À ART ZOYD**
  
- 110 . **UN ROCK SOUS INFLUENCE DE L'AVANT-GARDE : LE KRAUT ROCK**
  
- 128 . **ENTRE MUSIQUE TRADITIONNELLE ET MUSIQUE CLASSIQUE, L'ENGAGEMENT DU ROCK ITALIEN**
  
- 134 . **NAPPES D'ORGUE SUR LES POLDERS**
  
- 136 . **UN ROCK BIEN PENSANT AU-DELÀ DU MUR**
  
- 138 . **BOURRÉE, QUADRILLE ET MADRIGAUX : LE ROCK PROGRESSIF ERRE ENTRE FOLKLORE CELTIQUE ET MUSIQUE MÉDIÉVALE**
  
- 148 . **DU MONDE DE LA FANTASY AU MONDE LITTÉRAIRE**
  
- 150 . **QUAND LE ROCK PROGRESSIF REGARDE VERS LA VARIÉTÉ... IL PREND DES ACCENTS POP !**
  
- 154 . **COMMENT "FAIRE DU ROCK AUTREMENT" / ROCK IN OPPOSITION**
  
- 160 . **RÊVERIES LYSERGIQUES, MUSIQUE RÉPÉTITIVE ET ROCK PLANANT DE PINK FLOYD À OZRIC TENTACLES**
  
- 166 . **LE RENOUVEAU DU ROCK PROGRESSIF DANS LES ANNÉES 80 DE MARILLION ET PENDRAGON À RUSH**
  
- 176 . **LE PROG METAL OU LA RENAISSANCE DU ROCK PROGRESSIF**
  
- 182 . **CONCLUSION D'AVENIR / L'AMORCE DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE**
  
- 188 . **INDEX**

# Dans la cour du ROI POURPRE

« La musique est un langage d'un ordre supérieur, c'est-à-dire un métalangage. Sa fonction consiste à proposer des solutions pour des problèmes posés par d'autres formes de langages moins avancés »

Robert Fripp

En octobre 1969, paraît « In the court of the Crimson King », album qui peut être considéré comme le point de départ du rock progressif, tout autant par la force, de la pochette de l'album réalisée par Barry Godber, que par la musique de Robert Fripp alliée à la puissance des mots de Pete Sinfield dont le titre « 21st century schizoid men » reste le morceau emblématique et fondateur du rock progressif.

Les débuts officiels du groupe ont lieu le 13 janvier 1969 lors des premières répétitions dans les sous-sols du Fulham Palace Café. Robert Fripp accompagné des virtuoses Ian Mc Donald , Greg Lake et Michael Giles donne dès cette année-là ses lettres de noblesse au rock progressif. Dès le premier album, King Crimson explore des contrées encore vierges dans lesquelles s'engouffreront Genesis et Yes. Réalisant la synthèse du rock, du jazz et de la musique électronique, Robert Fripp aborde tous les genres, des fondements du hard rock au jazz comme lors de sa collaboration avec Keith Tippett après un détour par le folk médiéval avec « Lizard ». Saupoudrez le tout de riffs venimeux et King Crimson laissera à la postérité un morceau ravageur et apocalyptique : « 21st century schizoid men »...

King Crimson repousse les limites du rock par la pratique systématique de l'improvisation et de l'expérimentation, créant ainsi un free rock cérébral, intense et halluciné.



## KING CRIMSON

Starless and Bible black

Island

1974

Conception couverture : Tom Phillips

## KING CRIMSON

Islands

Island

1971



## KING CRIMSON

In the Court of the Crimson King

Island

1969

Illustration couverture : Barry Godber





« De même que la folie, dans un sens élevé, est le commencement de toute sagesse, la schizophrénie est, elle, le commencement de tout art, de toute imagination »

Hermann Hesse, *Le Loup des Steppes*

YES

Going for the One

Atlantic

1977

Conception couverture et photographie :  
Hipgnosis

Conception logo yes : Roger Dean



YES

Tales from Topographic Ocean

Atlantic

1973

Illustration : Roger Dean



STEVE HOWE | Beginnings | 1975 | Warner Bros | Conception et illustration couverture : Roger Dean



PINK FLOYD | Umma Gumma | Harvest | 1969

# H. R. GIGER

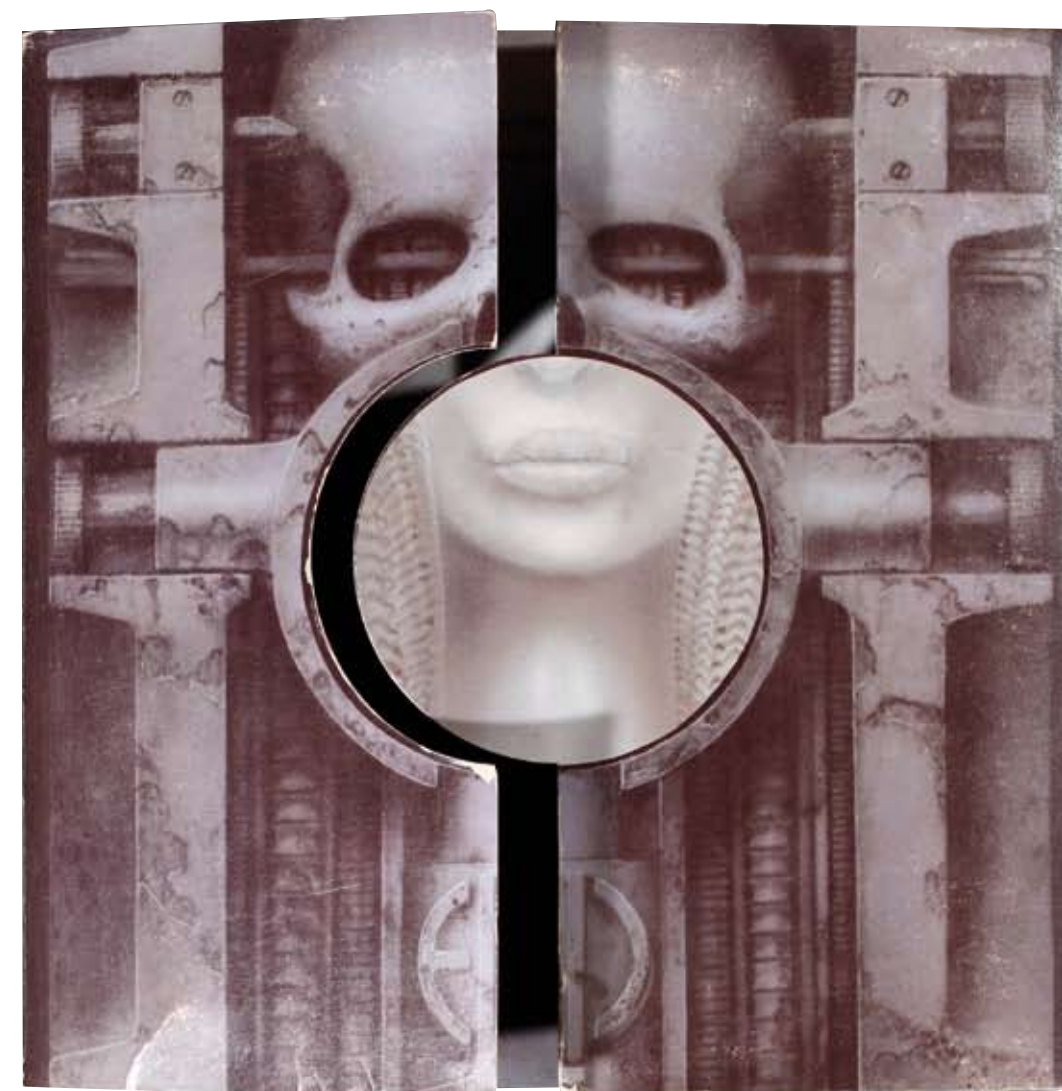
EMERSON LAKE AND PALMER

Brian Salad Surgery

Manticore

1973

Des peintres de renom peuvent rejoindre l'œuvre d'un artiste progressif. Ainsi H.R. Giger, peintre, contemporain suisse qui a conçu Alien, la bête du film de Ridley Scott, a réalisé la pochette de Brian Salad Surgery. Une pochette dépliant qui s'ouvre comme un caisson cryogénique. Une œuvre extra-terrestre et magistrale. Giger travaillera à nouveau pour le rock en réalisant la pochette Attahk pour Magma.



**« J'ai toujours joué jusqu'à l'épuisement. J'essaie de donner l'énergie aux gens pour qu'eux aussi aient envie d'en donner à leur tour. La batterie est un prolongement de moi-même, un fil conducteur, avec qui j'ai des relations de force, de tendresse et d'humour en même temps. Je sais qu'elle attend ça, qu'elle sait faire preuve de douceur et d'agressivité mais qu'elle ne veut pas d'un comportement précieux »**

Christian Vander



MAGMA | Attahk | Eurodisc | 1978 | Peinture couverture : H.R. Giger

Ange, dont la musique s'articule autour de la personnalité de Christian Décamps développe un genre théâtral mêlé de médiévalisme et de fantastique. C'est à l'occasion de la composition par Christian Décamps de « La Fantastique épopée du général Machin », œuvre profondément antimilitariste, que naît Ange dont le premier concert a lieu à Belfort le 31 janvier 1970.

D'autre part, un courant protestataire est apparu dans la lignée de Mai 1968. Il est représenté par le groupe Barricade avec Hector Zazou et Red Noise, le groupe de Patrick Vian, fils de Boris. En parallèle se crée le FLIP, Front de libération internationale de la pop fondé par Komintern et Mahjun qui seront en 1972 au sein du Front de libération de la Rock Music rejoints par Lard Free, Herbe Rouge et Alpha du Centaure.

Komintern avec « Le bal du rat mort » pratique l'art de la provocation et fait de l'agit prop sur fond de free jazz. Barricade se réclame de Frank Zappa et de Captain Beefheart et Mahjun utilise les codes de la musique folk pour clamer son dégoût de la société de consommation.

En parallèle se développent des groupes proches de la pop music mais dont les instruments, saxo, flûte et violon, les placent tout près du rock progressif. Ainsi le saxophoniste François Jeanneau anime Triangle, le flûtiste Jean-Pierre Auffredo sévit dans Alice et Gérard Pisani, au saxophone, s'éclate au Sénégal au sein de Martin Circus.

Durant ces années soixante-dix, le rock français se vit progressif, au rythme des codes du jazz.

Vingt ans plus tard, ces jeunes musiciens, à l'image d'André Ceccarelli, Jannick Top et Henri Texier seront les piliers du jazz français et les animateurs des clubs de la rue des Lombards... A la fin des années soixante-dix, le rock progressif français louche vers le jazz rock. Si un groupe comme Atoll prend des accents de Caravan, la majorité de la musique produite évoque plus Weather Report ou Chic Corea et Return to Forever. Seul Potemkine se pose en fils naturel de Magma en créant une musique toute en rythme influencée par Stravinsky et Bartok.

**« La musique d'Ange, c'est des notes que les autres n'osent pas faire »**

Thierry Sidhoum,  
bassiste d'Ange



ANGE

Au-delà du délire

Philips

1974

Illustration : Philippe Huart



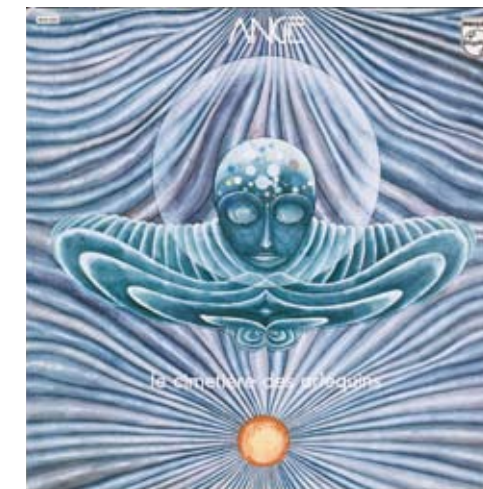
TRIANGLE

Triangle

Pathé Marconi

1970

Photographie : Dominique Petrolacci



ANGE

Le cimetière des arlequins

Philips

1973

Illustration couverture : Jacques Wyr



CATHARSIS

Les chevrons

Festival

1971

Photographie : Y Van Waerbeke



ANGE

Par les fils de Mandrin

Philips

1976

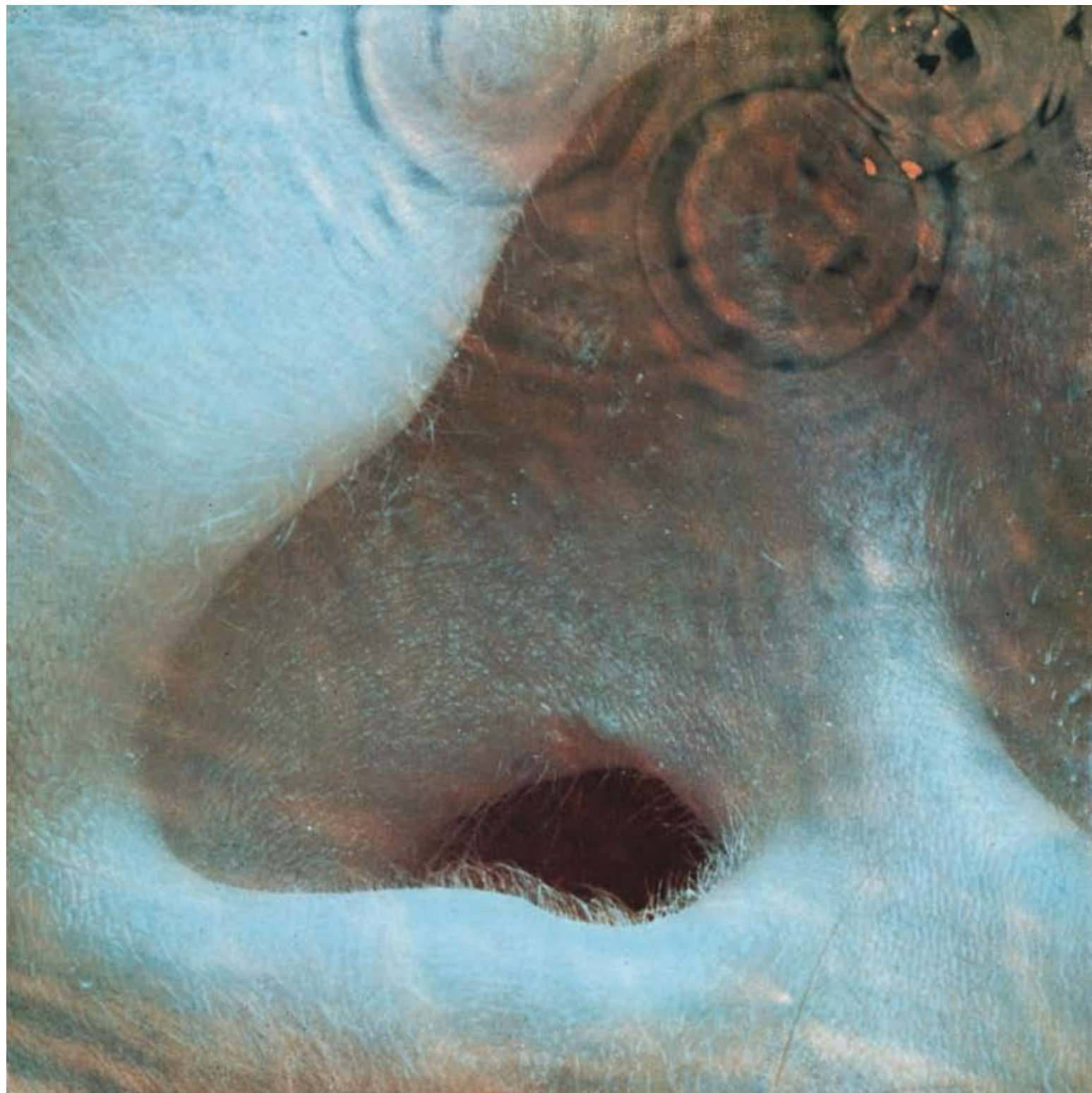
Conception couverture et illustration : Philippe Huart et Phil Umbdenstock



CAN | Saw Delight | Virgin | 1977



KRAFTWERK | Autobahn | Philips | 1974 | Illustration: Emil Schult



PINK FLOYD | Meddle | Harvest | 1971 | Conception couverture : Pink Floyd | Photographie : Bob Dowling

# RÊVERIES lysergiques, musique répétitive et ROCK PLANANT

## De PINK FLOYD à OZRIC TENTACLES

---

« Ma tête était partout , exceptée sur cette terre »

Dik Mik, clavier de Hawkwind au festival de l'île de Wight en 1970

---

Tout commence sur les bords du Rhin entre Cologne et Francfort avec des tribus de hippies au fonctionnement communautaire qui se surnomment « Cosmique » et dont les groupes les plus emblématiques ont pour nom Ash Ra Tempel dont le gourou est Timothy Leary, le pape de l'acide, et Tangerine Dream . Ils réalisent une musique issue de l'œuvre des musiciens répétitifs américains comme Phil Glass, Terry Riley et Steve Reich, de longues plages synthétiques sans fin... car Edgar Froese a étudié la musique sérielle de John Cage et, avec Klaus Schulze, l'adapte au sein de Tangerine Dream. En cette fin des années soixante, les machines sont énormes et les claviers s'effacent devant des masses sombres parsemées de petites lumières blanches et rouges et dont sont issues des masses de fils qui courent...

1975 : les nappes de synthétiseurs envahissent l'espace sous la voûte étoilée dans le cadre magique du théâtre antique d'Orange. Tangerine Dream oscille entre rock planant et rêverie lysergique, (vingt ans plus tard, pour la même chose, on parlera de new age et d'ambient music) alors que John Cale, courant à en perdre haleine dans les rues d'Orange à la recherche de son amour perdu Nico, la rejoue rock'n'roll dur...

Le groupe emblématique du space rock est Hawkwind, leur fils naturel s'appelle Ozric Tentacles. Les groupes qui ont porté le plus haut le rock spatial sont allemands et ont pour noms Tangerine Dream et Klaus Schulze; père de tous les groupes se réclamant du space rock se nomme Pink Floyd avec des albums comme Meddle où figure la plage « Echoes » et « More ». L'album reprenant la bande son du film de Barbet Schroeder où la musique planante est étroitement associée à l'absorption de substances interdites comme le haschich...

Il s'agit d'une musique où les morceaux s'étirent sur plus de vingt minutes, poussant aux limites extrêmes une face de vinyl, utilisant la réverbération à foison et générant une tension progressive à partir de variations sur un même accord.




---

### TANGERINE DREAM

Atem

Virgin

1973

Conception couverture et illustration : Edgar Froese

---



RADIOHEAD | In Rainbows | Xurbia Xendless | 2007 | Conception couverture : Stanley Donwood et Dr Tchock

# CONCLUSION d'avenir

## L'amorce du XXI<sup>e</sup> siècle

« J'étais très excité à l'idée qu'on puisse concevoir des partitions pour cordes qui ne sonnent pas comme Eleanor Rigby, c'est-à-dire comme les partitions de cordes de ces trente dernières années... »

Jonny Greenwood – Radiohead



DAMON ET NAOMI

More Sad Hits

Little Red Record

1992 – 2008

Photographie : Man Ray

A l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, l'on peut penser que Porcupine Tree et son mentor Steve Wilson constitue l'avenir du rock progressif au même titre que certains groupes de Metal qui en intègre les codes comme Mars Volta.

Porcupine Tree est apparu en 1987 à l'initiative de Steve Wilson et de son ami Malcolm Stocks. Ils créent un groupe en lui inventant un passé, une histoire légendaire et une discographie fictive... Vingt ans après, la plaisanterie est devenue réalité et Porcupine Tree est à la tête d'une discographie impressionnante, évoluant du pur rock progressif lors de l'album « The sky move sideways », à une ambiance plus metal avec « Deadwing ».

Le rock progressif sait aussi pratiquer l'entrisme trotskiste et prendre des accents bizarres en s'insérant dans des partitions qui n'ont vraiment rien à voir avec le genre.

Au rayon des bizarreries figurent une version de « Memories » digne du plus grand Robert Wyatt dans l'album « More sad hits » de Damon et Naomi, en rupture de ban de Luna,

le plus grand groupe inconnu de rock du monde selon le magazine « Rolling Stones », avec un son d'orgue rappelant à merveille l'orgue qui fit la gloire du rock progressif dans les années soixante-dix. Damon et Naomi sont, selon Robert Wyatt, « comme de l'eau pure dans un monde de soda pop ».

Toujours au rayon bizarrerie, on peut citer Kashmir de Led Zeppelin dont le côté world music emmène le groupe sur les rives du rock progressif et un de mes amis m'a parlé d'un morceau d'Aerosmith. Incroyable !

Enfin, encore au rayon bizarrerie, un peu de jazz, un peu de samba, la voix de Robert Wyatt sur fond de musique du monde et l'amalgame alchimique du rock progressif est en place. A ce jeu, Working Week ne le cède en rien à Scritti Politti avec des accents de « Centipède » quand les cris de saxophones se mêlent aux riffs des trompettes sur des délires de percussions.

Il est aussi des débats qui agitent le petit monde rock. Il est question que Radiohead